

# Quel avenir pour le monde culturel ? Dix mots pour repenser le secteur

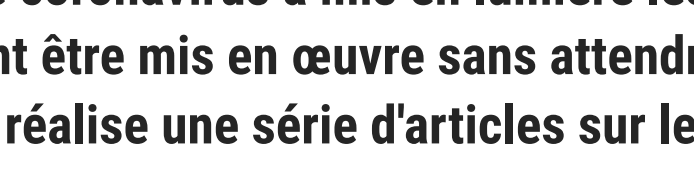


© Pim Chu / Unsplash

Politique culturelle

Laurence Bertels & Alain Lorfèvre

Abonnés Publié le 08-07-20 à 06h51 - Mis à jour le 08-07-20 à 06h52



**Covid-19, et maintenant? L'épidémie de coronavirus a mis en lumière les défaillances et les fragilités de nos sociétés. Quels changements pourraient être mis en œuvre sans attendre et pour être opérationnels dans un horizon de cinq ans? La Libre Belgique réalise une série d'articles sur les leçons à tirer de cette crise sanitaire.**

Du statut d'artiste au numérique, les défis du secteur culturel sont nombreux après la crise sanitaire qui lui a imposé de s'arrêter brusquement. La Libre propose dix mots pour (re)penser la culture de demain.

## 1. Éducation

L'éducation est incontournable pour que tous les publics aient accès à l'art. Comme le confirme Cali Kroonen, directrice de La Montagne magique. "On va devoir tous travailler notre curiosité, soit le souci qu'on a de quelque chose, la soif de connaître, de découvrir les secrets, ce qui se cache sous les apparences. L'art, c'est exactement cela. Il va falloir éduquer les enfants à l'art, dans le sens de ex-ducere, conduire hors de soi, développer l'altérité comme façon d'être humain. L'art est un des seuls chemins qui permettent à l'être humain de se développer dans sa complexité, car les sensations, l'émotion et la compréhension sont totalement entremêlées. Dans les années à venir, le Peca (Parcours d'éducation culturelle et artistique) jouera un rôle important. Pour ce parcours, il faudra sortir de l'école. C'est formidable d'avoir pensé que l'art était nécessaire. En espérant que la pédagogie n'instrumentalise pas l'art en le réduisant à un système de compétences, de savoir-faire alors que l'art a besoin de traverser pour se découvrir, que l'enfant n'est pas un vase qui doit être rempli, mais, comme le disait Montaigne, un 'feu qu'on allume'."

## 2. "Statut" d'artiste

Avec des guillemets: ce n'est pas un statut stricto sensu, mais un aménagement du régime du chômage pour garantir aux professionnels de la culture la non-dégressivité de leurs allocations durant les périodes d'inactivité – ou plutôt de préparation entre création et prestations. Selon le rapport de la Cour des comptes du 6 juillet, quelque 7700 artistes sont concernés. "Ce statut crée une fiction que les artistes sont à la recherche d'emplois alors qu'ils sont à la recherche de projets et de financements" et les assimile à des profiteurs, rappelle Frédéric Young (SACD). "Le chômage ne doit pas être le premier employeur des artistes", pointe Pierre Dherte (Union des artistes du spectacle). Les professionnels souhaitent en sortir et acter dans une loi que les artistes sont des intermittents, comme il existe des saisonniers. Mais le terrain est miné politiquement: d'aucuns soupçonnent que la filibusterie parlementaire de la N-VA – et de ses alliés flamands – contre l'aide d'urgence aux artistes serve un débat de réaménagement de la sécurité sociale. "Ce ne serait pas la première fois que le secteur culturel sert de laboratoire: on l'a vu avec le RPI ou la création des bureaux sociaux pour artistes", protuberisation des emplois artistiques, pointe Pierre Dherte.

## 3. Tiers-lieu

Dans le débat latent depuis vingt ans sur la manière de refaire des lieux culturels des lieux de socialisation et de rencontres, le "tiers-lieu" revient comme un mantra. La notion vient des États-Unis, théorisée par Ray Oldenburg, sociologue urbain. Le tiers-lieu est défini par la plateforme Tierslieux.be comme un "espace physique prévu pour accueillir une communauté afin de permettre à celle-ci de partager librement ressources, compétences et savoirs", idéalement d'initiative citoyenne. Il y a, derrière le concept, un fantasme de fusion entre la bibliothèque, la médiathèque et l'agora. Si la reconversion de friches industrielles en espaces d'activités pluridisciplinaire s'approche parfois de tiers-lieux, on pense surtout à un bel exemple lointain, certes d'initiative publique, mais réellement polyvalent et ouvert à tous: la Médiathèque de Sendai, au Japon. En Europe, les exemples cités se réduisent souvent à des coworkings, FabLab ou Medialab – lieux "pointus" qui touchent un public restreint en âge, en origine sociale et en compétences si l'on veut considérer que "la culture est le travail sur le lien social, le lien humain", comme le relève Céline Romainville.

## 4. Valoriser

La crise, pointe Fabrice Murgia, "a mis en lumière une forme d'aveu du monde politique, de la société, du peu de place qu'on nous octroyait. Que faire de nous? On n'est rien pour beaucoup de monde. Comment montrer que la culture ne consiste pas seulement à accrocher une banane sur un mur et à la vendre ensuite un million de dollars? Il y a une grande méconnaissance de notre travail au jour le jour. Il serait dangereux d'opposer les fauteuils de velours rouge et le socio-culturel. On est tous dans le socio-culturel".

Dès lors, passé l'urgence, "notre préoccupation première est la valorisation des emplois artistiques et techniques", nous dit Pierre Dherte (Union des artistes du spectacle). "Les artistes doivent être reconnus et payés correctement, il faut stimuler les emplois de moyenne ou longue durée, les employeurs doivent respecter les obligations légales", résume Jean-Gilles Lowies (ULg). Il faut créer des emplois durables, ajoute Frédéric Young (SACD). Via des ACS (agent contractuel subventionné), comme cela se fait déjà dans certaines communes. La RTBF pourrait inclure parmi ses 2000 employés des scénaristes, compositeurs, comédiens... Et, symboliquement, le ou la ministre de la Culture ne devrait plus cumuler avec d'autres portefeuilles.

## 5. Cadastre

La crise du Covid a montré la nécessité d'établir un cadastre des emplois culturels en Belgique ou, au minimum, en Fédération Wallonie-Bruxelles. Les débats en commission des Affaires sociales à la Chambre l'ont montré: il y a une méconnaissance totale de la réalité culturelle. Même après près de trois mois d'échanges, les chiffres objectifs manquent. L'Onem n'en a pas produit – au point que certains soupçonnent une rétention volontaire d'information. Selon une étude de 2014 de Jean-Gilles Lowies, spécialiste de la politique culturelle (ULiège), la culture représente en Belgique 190000 emplois salariés, dont 30000 à 40000 artistes stricto sensu (dont 20000 salariés et 20000 indépendants, pour moitié en activité principale et moitié en complémentaire). Le secteur représente 4,8% du PIB. "La culture fait partie de la solution pour la relance économique post-Covid-19", souligne Jean-Gilles Lowies, qui estime que le cadastre aiderait à identifier des solutions. "On nous promet ce cadastre depuis quinze ans", rappellent d'une même voix Frédéric Young (SACD) et Pierre Dherte (Union des artistes du spectacle).

## 6. Publics

Il n'y a pas de culture sans publics", précise Céline Romainville – le pluriel est important. "Notre seule préoccupation est d'élargir le public, de faire en sorte que ce théâtre ne soit pas considéré comme étant réservé à certaines personnes", nous dit Fabrice Murgia, directeur du Théâtre national.

Pour Joël Pommerat, metteur en scène et écrivain de plateau, il existe une sorte de suffisance par rapport aux classiques, à la tradition, aux mémoires, qui se pensent presque d'un point de vue universel avec une sorte d'idéal. Faut-il donner le "bon théâtre" à ceux qui n'y auraient pas accès car ils seraient trop impressionnés? "Est-on certain que les gens ont besoin de cet opéra, de cette danse, de ce texte-là? Qu'une discipline artistique soit amenée à se transformer, voire à disparaître, pour aller vers autre chose ne m'inquiète pas. Ce qui me fait peur, c'est ce fétichisme de ce qui a été."

## 7. Droits culturels

Céline Romainville, copilote du Groupe des 39, est l'auteure d'une thèse sur "Le droit à la culture, une réalité juridique" (2011). Les droits culturels sont mentionnés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. La notion est floue, voire polémique (un "droit à l'identité culturelle" peut devenir exclusif ou synonyme de repli identitaire). "Les politiques culturelles doivent absolument réconcilier ces deux pôles: le soutien à la création et la protection, la promotion du droit d'accéder et de participer [à la vie culturelle]." Il faut donc repenser, estime Céline Romainville, "la rencontre entre artistes et publics" afin de toucher "l'ensemble de la population". Un défi, car il importe aussi de faire du citoyen "un acteur et pas simplement un consommateur de culture".

## 8. Citoyenne

Le Festival international des arts de la rue Chassepierre, Latitude 50 et Mons/Mars organisent, eux, une marche citoyenne, "Le grand tour", du 23 août au 4 septembre, avec des garagistes, des agriculteurs, des médecins, des artistes... Un moment suspendu, à pas lents, hors des idées balisées, pour interroger la place de la culture dans nos vies. Ils se poseront la question chaque matin, chercheront la réponse en marchant, échangeront leurs réflexions le soir, entre halte chaleureuse et proposition artistique. Directeur du Zomer van Antwerpen, Patrick De Groote donne également la parole aux citoyens et veut imaginer une culture capable de parler à tous. "Une partie de la programmation de la Zomerfabriek, pour et par les créatifs d'Anvers, donne une grande ouverture. Le public, plus diversifié, représente une nouvelle identité sociale, plus fidèle à notre société que la culture blanche élitiste."

## 9. Numérique

Pendant la crise, des tabous ont sauté. Le streaming a poursuivi son grand bond en avant. Des musées ont lancé des défis aux internautes (le #gettymuseumchallenge), organisé des visites virtuelles ou, même, comme le musée d'art contemporain de Hastings, expérimenté des visites par robot interposé. Des festivals de films osent l'édition virtuelle. Bozar intensifie sa plateforme Bozar at Home. "Il faudra sans doute imaginer plus de rendez-vous digitaux avant et après les rendez-vous publics", confie Juliette Duret, programmatrice cinéma à Bozar. Les arts vivants ne sont pas en reste. Richard Reuben s'essaye au one-man-show en streaming sous la bannière du Public. La Monnaie monte Is this the End?, "opéra Covid-compatible", sans public et diffusé en salles de cinéma. Les Festivals de Wallonie passent aussi au streaming cet été. Ces expérimentations déboucheront-elles sur de nouvelles pratiques?

## 10. Recycler

Recycler (les décors), mutualiser (les spectacles, le matériel, les tournées) sont des idées qui reviennent. "Nous devons avoir un raisonnement écologique", déclare Fabrice Murgia. "Dois-je prendre des billets pour une équipe de vingt personnes pour une représentation au Japon ou m'inscrire dans une tournée internationale? L'empreinte écologique, on peut la payer, quand on amène une réalité syrienne sur un plateau là-bas. Mais il faut aussi du circuit court, du local, sans pour autant véhiculer cette image de deux cultures, celle des gens et celle des grands noms de festivaliers. On voit dans tous les festivals, dans le Kunsten par exemple, de nombreux projets citoyens. L'important, c'est la diversité des pratiques."

Directrice du festival de Chassepierre, Charlotte Charles-Heep nous dit s'adapter à l'intime, au circuit court mais rêver encore de grands événements. "On a besoin de grands groupes, des câlins, d'échanges."

## Groupe de 39 (ou 52)

Mis en place début juin par la ministre de la Culture Bénédicte Linard, le Groupe des 39 (élargi à 52 têtes afin d'être représentatif) est un groupe de réflexion composé d'opérateurs et d'acteurs et actrices de terrain. Céline Romainville (JCLouvain), qui le copilote avec Philippe Kauffmann (Mons Arts de la scène), a précisé que l'objectif n'est pas "un plan de concertation de chacun des secteurs mais d'une politique culturelle transversale". Un premier rapport est attendu ces jours-ci.



### Sur le même sujet

- Politique culturelle**  
Comment le politique peut-il aider le secteur culturel ? En redonnant du goût à la lasagne
- Politique culturelle**  
"L'art est une victime facile": le monde de la culture veut retrouver sa valeur au cœur de la société
- Politique culturelle**  
L'urgence pour les artistes: l'avis de la Cour des comptes
- Politique culturelle**  
Le gouvernement francophone bruxellois crée un fonds de 1,2 million d'euros d'aide d'urgence
- Politique culturelle**  
Comment relancer le monde culturel? Notre journaliste Guy Duplat a répondu à vos questions!
- Politique culturelle Vidéo**  
Le monde culturel manifeste contre l'inaction du gouvernement face à la crise sanitaire
- Politique culturelle**  
Bonne nouvelle pour le secteur culturel bruxellois : la prime de 2.000 euros accessible dès jeudi

### Les articles abonnés les + lus

- Santé** 05:52  
Dans la guerre contre le coronavirus, le choix à contre-courant mais judicieux de Saint-Luc
- Europe**  
Pourquoi Emmanuel Macron a décidé de se séparer d'Edouard Philippe
- Hainaut Vidéo**  
Infanticide d'Erquelinnes: on en sait un peu plus sur les circonstances du drame
- Amérique**  
Aux Etats-Unis, l'épidémie de coronavirus aggravée par les «anti-masques»
- Brabant**  
Le bourgmestre de Villers-la-Ville confiné après avoir célébré un mariage: "J'enrage devant l'irresponsabilité de certains"

Faisons vivre l'info avec [ ] et [ ]

### Recevez nos newsletters

Entrez votre adresse e-mail [ ] Inscription à la newsletter

### Suivez-nous



Contactez-nous [ ]

Les autres sites IPM [ ]

Plan du site

Paramètres des cookies